

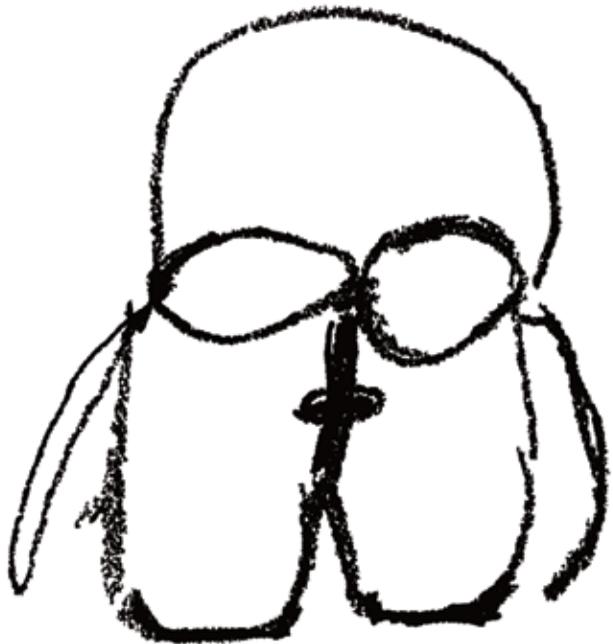
LES CHOSES

Une « chose » est un mot-outil désignant un objet dont on ne connaît pas le nom,
que l'on a oublié, ou que l'on ne veut pas nommer...

*« Il n'y a même pas
de nom à cet objet.
Je n'ai pas pensé
à le nommer jusqu'à
aujourd'hui.
C'est plus simple
de le raconter. »*

Cette édition retrace notre rencontre avec Aglaïa, Annie, Christine, Claire, Dominique, Fadi, Flora, Gilles, Ginette, Jean-Louis, Josette, Maria, Mireille, Sabine, Thierry... Elle raconte le chemin réflexif et sensoriel que nous avons partagé ensemble autour de nos choses pendant six mois en 2024. Le projet de résidence a eu lieu à la résidence Les Murs à Pêches, établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes public, située à Montreuil et faisant partie de la maison de retraite intercommunale de Fontenay-sous-Bois. Le projet a pu se réaliser grâce au Centre Tignous d'art contemporain, équipement municipal de la Ville de Montreuil. Il a reçu le soutien du conseil départemental de Seine-Saint-Denis dans le cadre de la convention de coopération culturelle.

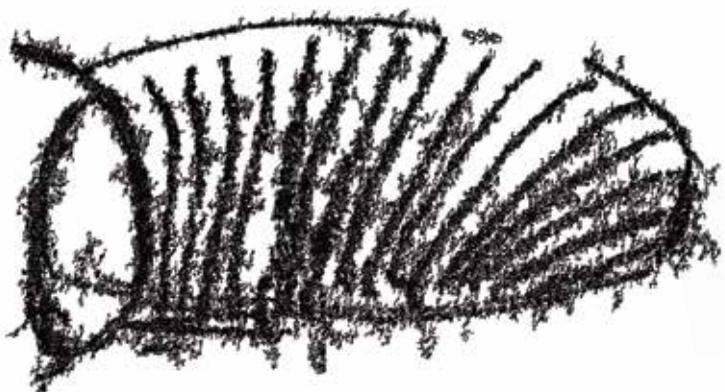
DUR



Le premier jour, nous avons découvert les choses cachées, révélées uniquement par le toucher.



ÉTRANGE



froid



LISSE

CREUX



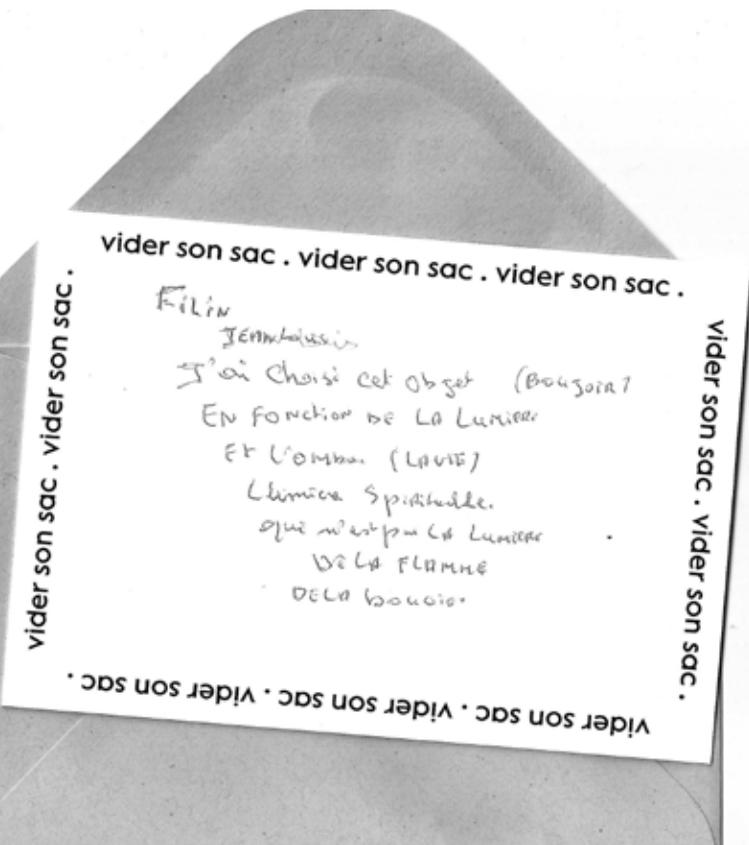


lourd

Piquant



Le second jour, nous avons apporté des choses à nous, nous les avons emballées, nous nous sommes fait des présents.



vider son sac . vider son sac . vider son sac .

EN SOUVENIR DE CES
BONS MOMENTS

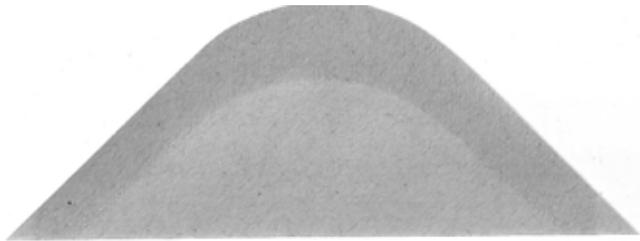
A GRANVILLE .

JEANNINE

vider son sac . vider son sac . vider son sac .

vider son sac . vider son sac .





vider son sac . vider son sac . vider son sac .

Ah le bon temps où je faisais du sport. De l'athlétisme, du saut en longueur et en hauteur

vider son sac . vider son sac .

vider son sac . vider son sac . vider son sac .



vider son sac . vider son sac . vider son sac .

Que de beaux souvenirs!
j'aimerais vous faire
partager ce voyage
merveilleux dans mon
beau PAYS - BELGIQUE
vous pourrez y déguster
des "DOLLES FRITES"

le 22/5/2024

vider son sac . vider son sac .



vider son sac . vider son sac .

vider son sac . vider son sac . vider son sac .



vider son sac . vider son sac . vider son sac .



Bonne dégustation
de Café -
Avec Sucres ou
Comme je préfère,
Sans Sucres

vider son sac . vider son sac .

vider son sac . vider son sac . vider son sac .



vider son sac . vider son sac .

vider son sac . vider son sac . vider son sac .

Je vous offre cette
nouvelle Télécommande
pour remplacer celle que
vous avez perdue
Bises Aglaia

vider son sac . vider son sac .

vider son sac . vider son sac . vider son sac .



vider son sac . vider son sac . vider son sac .

J'aurais voulu écrire une note
normale. Sans faire de séjours
ds des hôpitaux que j'étais abs-
sente. J'avais quelqu'un de mon
côté que je m'ai jamais vu et je
ne pouvais jamais. J'espère toujours
le retrouver - d'abord de mon côté - que
j'aurais dit. dans des très petites
- venant - de

vider son sac . vider son sac .

vider son sac . vider son sac . vider son sac .



vider son sac . vider son sac . vider son sac .

LA LUNE QUAND
LE SOIR ARRIVE
PORTE FORTUNE.

A MA PETITE
LUNA.

MAMIE-

Vider son sac . vider son sac . vider son sac . vider son sac .

vider son sac . vider son sac .



vider son sac . vider son sac .

vider son sac . vider son sac . vider son sac .

Tous mes vœux de bonheur et
prosperité -

vider son sac . vider son sac .

vider son sac . vider son sac . vider son sac .



brosse à dents

1^{er} objet
quo l'on voit

le lit

la T.V

gants

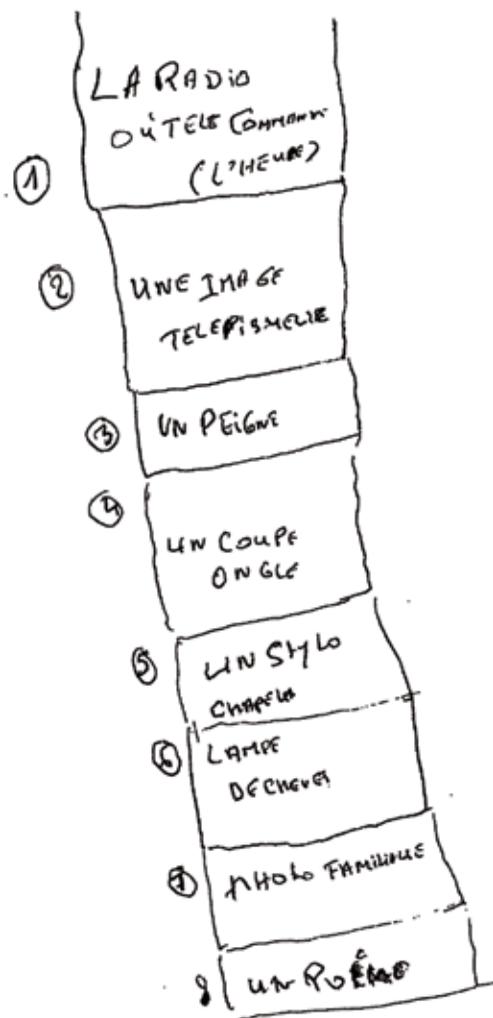
le téléphone

le porte-monnaie

les gants

—

—



Puis nous avons listé des choses. Ces objets
les uns après les autres font comme des poèmes.

café - Brossier
Ponville

un chat -
une montre
un collier
chat

entre 10H et 11H

- 1 les lunettes
- 2 une de mes peintures
- 3 Mon gobelet
- 4 Un ~~peinture~~ vieux pinçeau usé
- 5 cigarette électronique
- 6
- 7 une lampe de chevet
- 8 pas d'objet ancien sauf une photo
de ma sœur et ses petits
- 9 une peinture personnalisée

« De façon générale, de nombreux objets qui nous entourent forment comme des caves et des greniers dans lesquels nous engrangeons des histoires sans parole. Dans ces histoires, nous allons et venons au gré de gestes qu'il nous faut réaliser pour les manipuler, des souvenirs qu'ils évoquent, des mots qu'ils appellent. »

De l'inconscient aux objets, Serge Tisseron, 1998, Les cahiers de médilogie.

LES CHOSES

Présentation du projet et texte critique

Protocole.

Nous considérons nos œuvres comme des objets en ce qu'elles invitent à un usage. Cette activation potentielle est convoquée pour créer du lien, une relation, entre l'œuvre et son public, et entre les individus qui composent ce public. Ces objets peuvent être en partie immatériels, de l'ordre de la performance. Ce processus relationnel, que nous appelons protocole de rencontre, devient concret quand nous faisons transiter cet immatériel dans une forme plastique. L'œuvre doit alors devenir un objet contenant, aussi fortement investi par le public avec lequel nous avons créé des liens que pouvant potentiellement être investi par le regard et les interprétations d'un public extérieur. Lors de la création, pendant laquelle ce premier public-acteur est convoqué, l'idée est de proposer un dispositif qui soit un espace de partage d'expériences sensibles.

C'est ce que nous avons à nouveau mis en place dans **Les choses**, un projet de résidence artistique accompagné d'un objet éditorial, telle une longue performance, qui aboutit à la création d'une installation mêlant sculptures et pièce sonore.

Le projet découle d'une invitation du Centre Tignous d'art contemporain, à penser un projet de création pour un EHPAD à Montreuil, la Résidence Les murs à Pêches. Le projet s'est déroulé pendant six mois, au printemps et à l'été 2024, auprès des résident·e·s et avec l'accompagnement de l'animateur de la résidence, Guillaume Carquille, de la psychologue de l'unité géronto-psychiatrique, Marianne Moussahim, et du psycho-motricien de la résidence, Kilian Védie.





Les choses prend pour point de départ les relations entretenues avec les objets qui nous entourent. Une chose est un terme plutôt dévalorisant pour nommer un objet. En contrepoint, le projet veut initier une exploration dans la banalité des objets qui composent des histoires de vie et un quotidien. Dans un EHPAD, nous sommes entourés d'objets qui sont communs et aident au soin. C'est dans sa chambre ou portés sur soi que le résident va retrouver des objets qui lui sont personnels. Ceux que la personne a pu ou voulu avoir avec elle, autour d'elle, dans ce cadre de vie. **Les choses** débute par la production d'un mobilier de rencontre. Pour imaginer celui-ci, nous nous sommes inspirés de la forme d'un panier pour évoquer le déplacement, le voyage, le pique-nique, le moment partagé.

Dans ce panier en osier, nous avons mis une sélection d'objets qui sont les nôtres. Ces objets nous présentent en tant qu'artistes et en tant qu'individus. Ils témoignent de notre travail, de projets passés, de nos goûts et histoires de vie. Il s'y trouve également tout le matériel nécessaire aux partitions que nous avons écrites : une nappe imprimée, une nappe unie, un appareil photo instantané, des blocs de feuilles de papier, des pastels gras, des feuilles de papier de soie, du ruban, du scotch... Pour finir, le panier contient un document expliquant les partitions et un jeu de cartes. Ce jeu de carte se présente comme un jeu des sept familles, avec des rectos similaires mais de différentes couleurs en fonction des familles de mots ou de questions inscrites aux versos. Le panier et tout ce qu'il contient est intitulé *Vider son sac*.

Durant la résidence, nous avons organisé divers temps de déploiement du panier *Vider son sac*, appelés partitions. Le récit de ces rencontres est restitué ici. Nous vous présentons une sélection de ces partitions, celles dont les productions (dessins, photos, écrits) composent cette édition.



Partition n° 1 : Premières choses.

La partition commence en nous présentant brièvement en tant qu'artistes et en introduisant la raison de notre présence : participer à la création d'une œuvre dont l'inspiration sera nos échanges.

Une table est dressée avec une sélection d'objets contenus dans le panier recouvert par une nappe verte unie. Réunis autour de cette table, nous proposons aux participant·e·s de mettre leurs mains sous la nappe pour saisir le premier objet qui se présente.

Une fois l'objet pris en main, chacun·e prend le temps de le toucher.

À l'aide des cartes jaunes du jeu de cartes *Vider son sac*, nous énonçons à haute voix les adjectifs écrits aux versos de celles-ci pour guider les résident·e·s dans la découverte de leur objet. Celles et ceux qui ont deviné quel doit être cet objet jouent le jeu de s'intéresser aux détails de sa forme, de chercher à ressentir toutes ses aspérités. Celles et ceux pour qui l'objet est énigmatique prennent le temps de se poser des questions sur sa forme et son éventuelle fonction.

Puis, nous demandons aux participant·e·s de sortir leurs mains de sous la nappe et leur donnons à chacun·e une feuille de papier et un pastel gras. Nous leur demandons de dessiner l'objet qu'ils viennent de manipuler et d'écrire sur ce dessin l'adjectif qui s'y associe le mieux.

Partition n°2 : Les présents.

Nous avons demandé à chaque participante, en amont de ce temps de rencontre, de ramener un objet personnel.

Flora a choisi deux miniatures représentant des moules et des frites parce que ces objets lui rappellent la Belgique et la promesse qu'elle se fait à elle-même d'y retourner prochainement. Fadi a choisi un chronomètre parce qu'il lui rappelle sa pratique de l'athlétisme adolescent. Gilles a choisi une montre qui n'a jamais fonctionné depuis qu'il l'a achetée, parce qu'il porte toujours une montre et que notre invitation donne une utilité à cet objet qui ne lui a jamais servi mais qu'il a conservé. Sabine a choisi le gobelet qui l'accompagne dans tous ses déplacements dans la résidence, souvent rempli de café.

Maria a apporté une photo encadrée de sa petite fille, le choix est de présenter son lien à sa famille. Ginette a apporté un chandelier à 9 branches, le choix est de présenter un objet religieux qui raconte sa construction identitaire. Josette a également choisi son objet, c'est une peluche, un objet qu'elle qualifiera de réconfortant. Claire arrive les bras chargés de plusieurs objets : une pochette à dessin, des morceaux de cartons, des ustensiles de peinture, une pelote de laine et deux aiguilles. Jeanine n'a pas choisi d'objet et prend une de nos choses présentée la veille, celle qui lui évoque une histoire personnelle : un coquillage.

Nous confions à chacune une feuille de papier de soie et du ruban. La partition consiste dans un premier temps à emballer son objet, comme un cadeau. Une fois les paquets faits, nous distribuons une carte et une enveloppe, et demandons à chacun d'inscrire sur cette carte un message pour accompagner ce présent.

Puis nous faisons passer un appareil photo instantané pour prendre une image du paquet et de la carte.

Aglaïa, qui a choisi le premier objet qui lui est venu à la main : une télécommande, dédicace sa carte à quelqu'un qui aurait perdu la sienne.

Chacune apporte sa décoration ou tient à parfaire les détails de présentation de son paquet au moment de prendre l'objet emballé en photo.



Puis nous échangerons les présents avec une personne autour de la table. Elle ouvrira le paquet devant les autres et lira la carte qui l'accompagne à haute voix. Chacune joue le déballage, la découverte de l'objet, la lecture au groupe. Des compliments sont faits par les résident·e·s sur les objets et sur les mots qui les accompagnent. Sabine trouve le moyen de participer tout en conservant son objet emballé. Elle le trouve beau de cette manière. Elle nous regard, à nous : artistes dont l'une des intentions est de regarder ces objets emballés comme des sculptures.

Partition n°3 : Vos choses.

Nous distribuons à toutes une feuille de papier et un crayon.

Nous allons chacune écrire une liste d'objets en répondant aux questions posées par les cartes rouges du jeu de cartes Vider son sac.

Chacune son tour, les participant·es choisissent une carte au hasard dans la pile et la question correspondante est posée à l'ensemble du groupe. Chaque réponse est écrite sur la feuille de papier distribuée aboutissant à la fin à une liste d'objets par participant·es.



Partition n°4 : Une chose racontée.

Cette partition prend la forme d'entretiens individuels, enregistré par un ingénieur du son, dans une pièce isolée : le salon de coiffure de la structure.

Ce matériel va servir à produire une pièce sonore qui accompagnera les sculptures créées à partir de ces entretiens.

Nous débutons pour chacun·e de la même façon en réintroduisant notre projet intitulé *Les choses*.

Puis nous leur demandons de choisir, par la pensée, un objet qui leur tient particulièrement à cœur.

Cet objet doit être absent, nous ne l'avons pas devant les yeux. Nous leur demandons de nous le décrire de mémoire, sans le nommer. Il doit nous être raconté de façon à ce que nous puissions le reproduire en terre, pour qu'il devienne sculpture.

Pour aider, nous utilisons un questionnaire intitulé *portrait-robot d'une chose*. Dans la mesure du possible pour la personne, cette chose racontée doit rester une énigme pour nous qui allons devoir imaginer celle-ci uniquement à partir des réponses à nos questions.

Le projet s'est poursuivi avec des rencontres mensuelles, prenant à chaque fois la forme de partitions et accompagnant notre processus de création de cette série de sculptures.

Partition n°5 : L'usage des choses

Cette partition a consisté en la création d'objets simples en céramique. Ces choses sont à chaque fois liées à un usage plus ou moins poétique et incongru : produire une chose que l'on pianote, que l'on prend du bout des doigts, que l'on sert contre son cœur, que l'on écoute, que l'on utilise pour boire.

Toutes ces actions viennent des résident·e·s car ce sont des gestes qui ont été convoqués lors des entretiens réalisés pour la partition n°4.

Les pièces modelées, devenues sculptures, sont ensuite cuites et redéployées à la structure pour un temps d'activation de celles-ci.





« C'est le vase de mariage de mes parents. Il date de 1939. Je l'ai dans ma chambre et j'y mets des fleurs quand on m'en offre. »



« - C'est une salamandre.
- Ha oui ? L'animal, la salamandre ?
- On dirait une personne qui enfle un pantalon trop large...
- Non, c'est un objet de mon enfance, un poêle à bois. On l'allumait avec mon père et on regardait le feu. »

Un texte de Horya Makhlouf

Les choses



On appelle parfois « choses » des trucs dont on a oublié le nom. On donne parfois des noms à des choses qui n'ont rien à voir avec leur usage initial. Il y a des trucs dont on ne veut pas se défaire, qui sont devenus des choses dont on ne pourrait plus détacher notre nom.

C'est la télécommande d'Aglaïa, le chronomètre de Fadi, la montre de Gilles, le gobelet de Sabine, la photo de Maria, le chandelier de Ginette, la peluche de Josette, les outils de Claire, le coquillage de Julie et d'Olivier, qui est devenu celui de Jeannine... Dans d'autres mains ou sur différentes étagères, les objets, quoique d'apparence similaire, auraient eu une autre vie. Dans la résidence des Murs à Pêches et entre les mains des pensionnaires qui ont entouré le duo Cyganek et Poulain, ils sont devenus des trésors, uniques et singuliers, porteurs d'histoires, de sensations et de morceaux de vies, dont les artistes se sont évertués à faire résonner la préciosité.

Un cadeau, quelques devinettes, un ensemble de dessins et une série de céramiques plus tard, les premiers contours des objets rapportés se sont lentement défaits et recomposés. Les outils pour créer, mesurer le temps ou changer de chaîne, décorer sa chambre ou accompagner ses rêves se sont transformés. Des petits trucs en plus, méthodiquement confiés, les ont fait devenir la chose de quelqu'un. N'y voyez là nulle subordination. C'est bien d'une affaire de compagnonnage qu'il s'agit ici.



Au fur et à mesure des rencontres et des confidences, des dons et des contre-dons, des déballages de cadeaux et des partages de secrets auxquels les artistes et leurs complices se sont livrés ces derniers mois, les effets personnels et les bibelots ont fait émerger les souvenirs, les affections sincères dont ils sont parfois l'objet, les vies qu'ils accompagnent et les intérieurs qu'ils peuplent au quotidien.

Dure ou douce, lisse ou rugueuse, transparente ou opaque, à regarder ou à toucher, à serrer près de son cœur ou à effleurer du bout des doigts, manufacturée en série ou par ses propres soins, la chose élue par chaque personne a été disséquée et partagée, emballée et déballée, triturée, remoulée, reconstituée, cuite et recuite pour mieux durer. De témoin passif de l'accumulation des jours, la chose a transformé l'objet en miroir d'une tranche de vie, en écran de projection pour la mémoire, de réactivation des sensations que l'on aurait aimé faire durer.

Le long des manipulations, des partages et des hybridations, les histoires immatérielles et invisibles que les objets cachaient en leur noyau sont rendues palpables et partageables. Les « choses » en lesquelles ils se sont augmentés sont des prétextes et des solutions, pour mieux faire résonner les histoires et les noms à partir desquels a été moulée leur seconde peau.





UN RÉVEIL
UNE MOUSTIQUAIRE
MON VÉLO
UN FRIGO
UN TABUÏER
MON CARNET
MA MONTRE
UN BARBECUE
UN MÈTRE RUBAN
UNE HOUSSE DE COUETTE
MA STATUETTE DE CHAT
UN BOL

Planette de Jeu

Téléphone

téléphone

Couteau Opinel

Leatherman (objet comme Couteau Suiss)

ARC

telephone en mode Appel.

toast (jeu de Flochette Apéro)

Leatherman

Bouteille pour faire Rhum arrangé (effet miel)

Basque

porte feuille

La cafetière

Mon téléphone

Un stylo

Mon badge

Mon téléphone

Machine à café à grain

Une pompe à vélo (manuelle)

Mon Otamatone

claqueuse.

Mon kit réparation vélo

Mes chaussures de randonnée

la ceinture de mon grand-père

Les violettes
Mon téléphone
Une chape
Mon vélo.
Mon portefeuille
Une moto.
Une planche en bois moulée.
Un robot Rd Dd (qui parle).
Un sac à dos
Un chapeau en cuir
Une armure de stormtrooper
Les livres de mon père.

Puis il y a eu des choses que nous avons fait de nos mains.



Des choses que l'on pianote.

Des choses que l'on écoute.



D'autres que l'on prend du bout des doigts.



Et enfin des choses pour boire le café ensemble.



Ou que l'on serre contre son cœur.

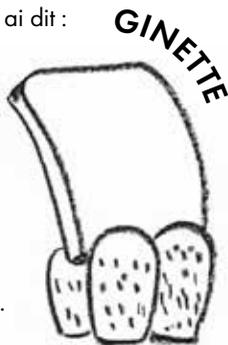
Toutes ces rencontres et expériences pour aboutir aux portraits-robots d'une chose absente.

Il est en bois, avec un carreau, rectangulaire.
En couleur, il est beau.
Y a que lui, qui présente !
Il a l'air gentil.
Il est bien encadré, enfin je veux dire
il ne s'abîmera pas.
On s'est connu dans un bal du 14 juillet.
Il m'a vu. J'ai dit « non, non, ça va... ». Enfin bref !
Après il m'a attendu à la Croix de Chaveaux au métro
et puis on s'est mis ensemble comme ça.
On avait vécu à peu près les même choses :
lui il était de l'assistance publique, moi j'avais rien...

Il m'emmenait à la maison Pop.
On s'est marié en 68.

Un jour que j'étais en colère, je lui ai dit :
« je vais te quitter » et ça lui a
fait tellement quelque chose
qu'il a attrapé un zona, dans
le dos. Je l'ai gardé en souvenir
et je le regarde tout le temps.
Il est toujours à la même place,
il est devant moi.

Je le regarde et puis je pense.
Des fois je lui fais des petits bisous.

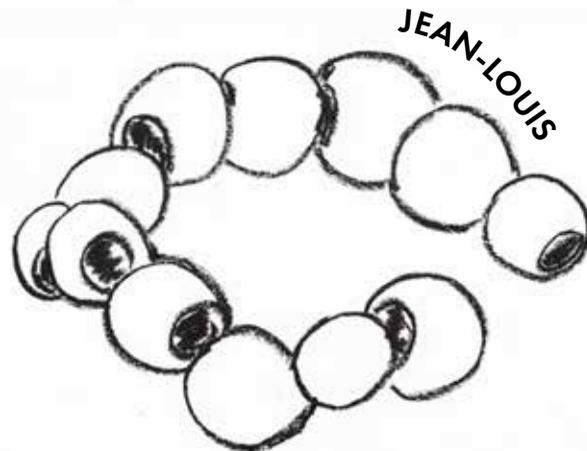
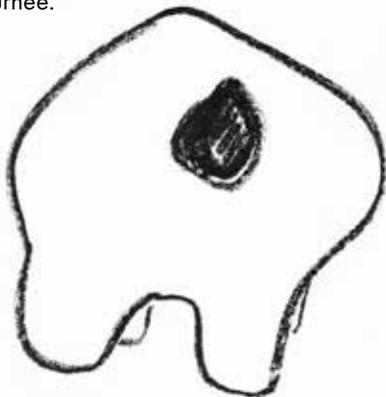


Il est brillant, un peu glissant, verni, vert, en terre.
Il pourrait être dans un autre matériau.
Pas exactement une bouteille,
pas exactement un verre.
Un réservoir, une poignée.
Ça fait rien, c'est dans
un endroit et il bouge pas.
Ça serait plutôt une
décoration quand même.
Il a changé de place
au cours des ans.
Je ne l'ai jamais utilisé.
C'est un objet qui ne sert
pas beaucoup, qui ne sert
pas d'ailleurs.
Mais ça me rappelle
des souvenirs.



Il n'est pas très grand.
Il est très beau... enfin moi j'aime.
Au toucher il est dur, y'a plein de choses en reliefs.
Il est blanc.
Il n'est pas en ébène, ce n'est pas de la céramique.
Il est en... je ne sais pas.
Il n'est pas gros.
Je vois ses oreilles, sa trompe, ses pattes imposantes.
J'ai l'impression de voyager dans son pays.
Un pays que j'affectionne beaucoup.
Je n'y suis jamais allée mais, à travers les documentaires, je suis tombé sous le charme.
À chaque fois que je le touche, il me rassure et je le mets sur mon coeur. Et je lui parle.
Je l'ai acheté au marché aux puces. En me promenant, je l'ai vu et j'ai tout de suite flashé. Je l'ai fait mien.
Et là, je l'ai emmené avec moi, il est dans ma chambre, à côté de la télévision, face à mon lit.
Je le vois toute la journée.
Il me regarde aussi.

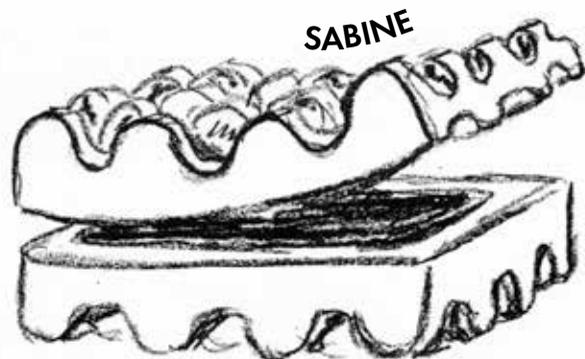
MARIA



Il y a des petits grains comme un collier.
Il y a 55 ou 56 grains.
On dit que c'est pour les gens, qu'ils se rappellent, qu'ils se mémorisent.
C'est invisible.
Chez nous, le mot « esprit » on a peur de ce mot.
C'est une présence.
Comme c'est une icône universelle, j'ai pu me rapprocher d'elle.
Elle est auprès de moi comme auprès des autres chrétiens.
Le soir, je le mets sur cette chaise, avec ma bible, ma montre et ma télécommande.

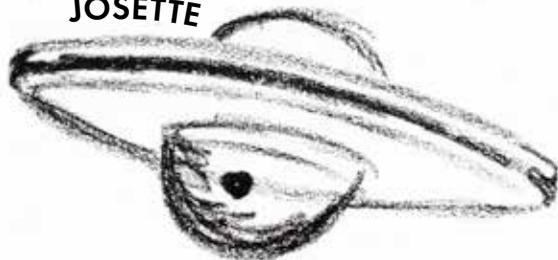
Ça se trouve sur une petite table en bois.
C'est posé à plat.
Il y a de très jolis dessins dessus, dans des tons bleu-vert.
Ça s'ouvre, et ça se ferme.
Je l'ai trimballé avec moi partout, c'est vrai.
Autour, il y a une espèce de réserve quand même.
Il est rectangulaire.
Il est surtout attractif par le dessus de la chose
qui est très joli.
Le relief, le fait que ce ne soit pas lisse, avec des motifs
un peu ondulés.
Il fait penser à l'Italie. Par sa texture, par ses couleurs.
Il est plus long que épais.
C'est du bois. Du bois ancien.
Il ne laisse pas indifférent.
L'intérieur est anodine. Il est surtout travaillé
de l'extérieur.
Je le vois tous les jours. Parfois je le prends,
je le touche, et je le remets à sa place.
Je pense que si on devait me le prendre
ça irait très mal.
Je ne l'ai jamais perdu. On perd ce que l'on veut bien
perdre. Ce à quoi on tient, on le garde, on ne le perd
pas.
Il n'y a même pas de nom à cet objet.
Je n'ai pas pensé à le nommer jusqu'à aujourd'hui.
C'est plus simple de le raconter.
Il a certaine ancienneté. J'en prends soin.
C'est un cadeau que j'ai choisi.

J'étais un peu euphorique parce que j'avais vu
un très bel objet.
Il m'évoque plus une amitié. Ça a réveillé un peu
ma curiosité, mon imagination.
Toujours à l'affût de choses qui vont me plaire,
je me balade toujours un peu avec cette envie de voir.
C'est vraiment un objet que j'aime beaucoup.
Je le touche et je le regarde.
Je le touche, je l'ouvre et je le ferme.
Je le touche et puis je m'en vais.



Il est vieux. C'était à ma mère. Il était vieux le sien.
Non, je ne l'ai plus. Non parce que...
C'est pas marrant.
Il est noir. C'est un bel objet.
Je l'utilisais quand j'étais jeune.
Beaucoup, pour danser.
Quand ça me prend, j'y met un disque.
Et puis voilà.

JOSETTE



Cet objet a une forme longue.
Il peut être circulaire ou à facette.
Il est en bois et être de couleurs différentes,
par exemple.
Il est utile et il permet de correspondre,
de figurer des objets.
Il peut être de taille différente.
Il s'use.
On peut l'utiliser jusqu'à 2cm de longueur,
par exemple. Au toucher, il serait plutôt lisse.
Il prend la température ambiante. On le prend
dans la main. Il ne fait pas de bruit, il est calme.
Et pour l'utiliser il faut aussi être calme.
Il est composé de deux éléments quand même :
un qui est autour et un qui est à l'intérieur.
Ça ne fait pas de bruit, ça ne crie pas,
ça ne dit pas « aïe ».
Moi, je l'ai beaucoup utilisé pour dessiner.
Ou pour écrire.

Ça peut être de façon sérieuse ou comme
quelque chose qui procure du plaisir.
Ça me rappelle toute une époque qui
remonte à la scolarité.
Quand on grandit, il permet de s'exprimer
de façon artistique.
Croyez-vous que vous avez deviné ?
Oui, là je crois que vous avez deviné.



AGLAÏA

Ça peut être marron, ça peut être noir, ça peut être de couleur.

En général, c'est brillant. Il y'a du vernis, du bois de couleur.

Au départ c'est rectangulaire, le prolongement va en rétrécissant, un peu et ça finit en pointe.

C'est grand, à l'échelle de l'architecture.

Ça peut se mettre n'importe où dans une pièce d'une maison, mais ça peut se mettre aussi à l'extérieur.

Enfin ça dépend de la dimension, on peut le mettre dans le coin d'un living.

À l'intérieur y'a un assemblage de choses.

On peut s'en servir pour faire des sons différents, en fonction de la création et des personnes.

Il peut servir seul ou accompagné d'autres objets.

Il faut connaître certaines choses pour pouvoir s'en servir.

Avec les mains et les pieds aussi... et avec les oreilles.

Ma petite fille en a utilisé un.

Quand on s'en sert pas, au dessus on peut mettre des photos ou des petits bibelots.

Quand on s'en sert ça me plait beaucoup.

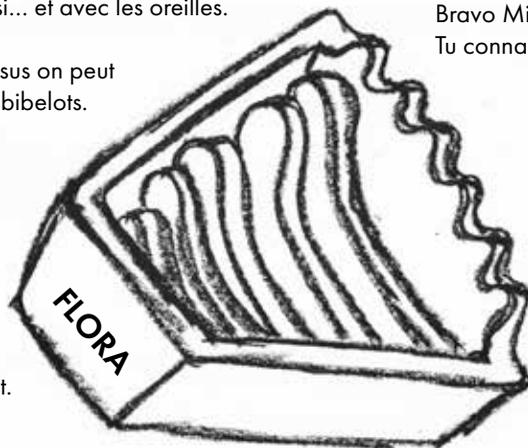
J'aime ce qu'il produit.

M'asseoir, rêver, tout en l'écoutant.

Mais je suis très sensible alors je n'écoute pas l'objet dans de longue échéance.

Ça dépend de mon état d'esprit.

Si je suis gaie ou pas.



Aussi **CLAIRE, MIREILLE ET ANNIE.**

Mireille joue du piano ... Claire commente, Annie écoute.

Des grosses touches, des petites touches.

Et ça résonne sur le fer, et ça c'est le son qui résonne.

Ça tape sur les barres. Au dessus c'est plat et après c'est en diagonale.

J'ai jamais vu ça.

On commence à Do, on termine à Do.

Il y a 7 octaves.

C'est formidable.

Vous aimez le piano Annie ? C'est joli !

Ça vous rappelle votre mari ?

C'est le mot de la fin là : un Sol.

Bravo Mireille.

Tu connais la Sonate au clair de lune ?

vos choses

Partitions à l'intention des lecteurs,
pour expérimenter à votre tour **Les choses!**

LA LISTE

Munissez vous d'un crayon et rédigez sur la page ci-contre une liste objets en répondant aux questions suivantes :

- ~ Quel est le **premier** objet que vous **touchez** le matin ?
- ~ Quel est le **dernier** objet que vous **voyez** le soir ?
- ~ Quel est le **dernier** objet que vous avez **utilisé** aujourd'hui ?
- ~ Quel est le **dernier** objet que vous avez **perdu**, égaré ?
- ~ Quel objet avez-vous **toujours** avec vous ?
- ~ Quel objet **rêvez-vous** de posséder, d'**utiliser** ?
- ~ Quel objet vous est le plus **désagréable** à utiliser ?
- ~ Quel objet vous fait **rire** ?
- ~ Quel objet choisiriez-vous pour **vous présenter** ?
- ~ De tous vos objets, lequel n'avez-vous **jamais utilisé** ?
- ~ Quel objet est votre objet **fétiche** ?
- ~ Quel est l'objet le plus **ancien** que vous possédez ?



Après avoir rédigé cette liste détachez ce questionnaire de l'édition, pour que ne subsiste uniquement la liste de vos choses.

Pensez à un objet absent. Mettez le sens que vous voulez derrière cette demande. Puis répondez à ce questionnaire, pour établir un portrait-robot de celui-ci. Entourez ou écrivez vos réponses.

Portrait-robot d'une chose absente

1. Décrire la chose « par le toucher »

Imaginez-vous toucher cet objet, l'avoir entre vos mains... Quelle description pouvez-vous en faire ?

Léger Lourd Fin Épais Chaud
Froid Dur Mou Doux Rugueux
Texturé Saillant Anguleux Souple Rigide
Creux Arrondi Lisse Percé En plusieurs parties

2. Décrire la chose par un verbe

Lancer Regarder
Prendre soin Se souvenir
Guider Célébrer
Jouer Manger
Écouter Cuisiner
Communiquer

3. Décrire la chose physiquement

Décrivez son aspect visuel général.
 Quelle est sa forme ?
 Quelle est sa couleur ?
 Y en a-t-il plusieurs ?
 Quels sont les éléments qui le composent ?

Brillant Mat Arrondi
Symétrique Irrégulier Clair
Sombre Transparent Opaque
Vieux Neuf Fragile Solide
Propre Sale Tordu Grand
Rectangulaire Petit

5. Quel bruit fait-il ?

Quand on l'utilise, quand on le touche, quand on le tape contre autre chose, quel son produit-il ?

Cliquetis Craquement

Froissement Grésillement

Grincement Musique

Roulement

En onomatopée: Boing Boum
Clac Pschiiiiit Scratch

Autre :

6. A-t-il une odeur ?

Quelle est son odeur ?
 Quelle odeur vous évoque-t-il ?

7. Dans quelle catégorie d'objets se trouve-t-il ?

Usuel : les objets qui convoquent une utilisation spécifique répondant à un besoin.

Affectif : objets aimés, accumulés, collectionnés, transitionnels, substitués, les objets associés à un moment ou à un être cher.

Symbolique : les objets « manifestes » qui tendent à représenter ou figurer.

Rituel : les objets sacrés qui matérialisent des vœux, qui sont chargés d'un pouvoir.

Esthétique : les objets choisis pour leur beauté.

À quel moment et dans quel lieu l'utilisez-vous ?

Quelle est la dernière fois que vous l'avez vu ?

D'où vient-il ? Comment ou par qui a-t-il été fabriqué ?

Pour vous, il est :

Agréable Désagréable Familier Étrange
Utile Inutile Beau Laid Réconfortant Rare
Banal Amusant Pratique Indispensable Précieux

Colophon

Direction éditoriale et artistique :

OPJ Cyganek et Julie Poulain © ADAGP, 2024

Textes :

Horya Makhoulouf, OPJ Cyganek et Julie Poulain © ADAGP, 2024

Images :

OPJ Cyganek et Julie Poulain © ADAGP, 2024

Création graphique :

MaxiSouk (Maxime Bersweiler et Soukvilay Cordier)

Production résidence et édition :

Centre Tignous d'art contemporain, Ville de Montreuil, avec le soutien du conseil départemental de Seine-Saint-Denis dans le cadre de la convention de coopération culturelle.

Relecture et coordination du projet :

Centre Tignous d'art contemporain (Aurélië Thuez, responsable, Marie Jeannard, chargée de communication, Gilles Baudry, chargé des publics)

Papiers :

Fedrigoni - Arena Natural Smooth et Sirio Color Arancio

Typographies :

Basteleur par Keussel (Velvetyne.fr) - Futura PT (Paratype)

Impression :

Imprimerie Escourbiac

Remerciements

Merci aux résident·e·s de l'EHPAD Les Murs à Pêches, particulièrement à toutes celles et ceux cités dans cette édition, merci aux personnels de l'établissement, particulièrement à Guillaume, Marianne et Kilian, merci à l'équipe du Centre Tignous d'art contemporain, merci au conseil départemental de Seine-Saint-Denis.

CENTRE
Tignous
D'ART
CONTEM-
PORAIN



Achévé d'imprimer en France sur les presses
d'escourbiac l'imprimeur
au cœur du Tarn, en septembre 2024.

« Croyez-vous
que vous avez
deviné ?
Oui, là je crois
que vous avez
deviné. »

**Projet de création à la Résidence Les Murs à Pêches
à Montreuil avec le Centre Tignous d'Art Contemporain**

2024 - OPJ Cyganek et Julie Poulain

